



«EMET TORAH TENOU HAKEDOUCHA» - par Rav Moché Mergui-Roch Havéchiva

Après la lecture de la TORAH, l'usage est d'affirmer à haute voix : « EMET TORAH TENOU HAKEDOUCHA ! » Seul le EMET de notre TORAH, imprégné d'un esprit de KEDDOUCHA, permet d'acquérir l'authentique Vérité.

Le maître de la Yechiva de Eliyahou Ha Navi enseigne : « l'homme doit toujours craindre HACHEM dans l'intimité comme en public ; il doit reconnaître la Vérité et inscrire cette Vérité au plus profond de son cœur. » Or l'homme est poussé par son instinct qui le trompe et lui fait croire avec naïveté qu'il détient toujours la Vérité. Au nom de cette « vérité » qui est sienne, il est capable de se détruire et d'entraîner son entourage à sa perte : c'est le cas de Kora'h et de toute son assemblée.

En effet, Kora'h se veut un homme intelligent, et se considère donc lui-même comme tel. Il est soutenu par 250 Sages. Il prétend prendre appui sur des références de la TORAH pour tenter de justifier ses violentes et irrespectueuses réclamations, comme il est dit : (BAMIDBAR 16-3) : « Ils s'attroupèrent autour de Moshé et Aaron, et ils leur dirent : C'en est trop de votre part ! Toute la communauté, OUI ! tous sont saints et au milieu d'eux réside HACHEM. Pourquoi donc vous vous érigez en chef de l'assemblée d'HACHEM ? »

Kora'h, aveuglé par sa propre vérité, et par son incapacité à distinguer LA VERITE, manque totalement de respect à l'égard de Moshe et Aaron en contestant avec virulence leurs décisions. En agissant de la sorte, il provoque une impensable querelle qui le conduit à sa perte vertigineuse.

Le Traité SANHEDRIN 110a indique que toute personne qui s'obstine dans une querelle transgresse un commandement négatif, comme il est dit dans BAMIDBAR 17-5 « Ne sois pas comme Kora'h et son assemblée ».

Malheureusement, combien de couples, où chacun est persuadé de détenir la Vérité en la confondant avec sa vérité personnelle, sont ainsi conduits au résultat dramatique qu'est le divorce ! Combien d'enfants sont ainsi perturbés et perdent leur équilibre en raison de l'obstination de chacun de leurs parents au nom de leur propre vérité !

Le prophète Eliyahou nous exhorte ainsi à : 1/ acquérir la crainte de HACHEM dans l'intimité comme en public. 2/ avoir l'honnêteté de reconnaître la Vérité et de s'y soumettre. 3/ être authentique au plus profond de soi en recherchant vraiment le EMET dans son cœur et en le respectant.

C'est dans le respect de cette démarche de Vérité que se construit le CHALOM.



Tamim Tiyé - le moi exponentiel, par Rav Imanouël Mergui

Rabénu Yéhoua Ben Haroch écrit que la longueur de notre exil trouve sa cause dans la consultation des étoiles et astres. Cette faute augmente les drames dans notre peuple. Si nous nous soumettons aux prédictions astrales alors c'est que nous en remettons aux forces de la nature. La Tora dit bien que celui qui ne se soumet pas au Service Divin est éparpillé parmi les nations. La vie d'Israël dépend uniquement de son comportement envers D'IEU, au point que même si les astres prédisent quelque chose de négatif, en servant D'IEU on transforme le mazal négatif en positif. C'est par le mérite de notre confiance en D'IEU, bitah'on, que D'IEU nous protège et nous porte secours de tous nos ennemis, la Providence Divine augmente par notre confiance en D'IEU, notre sort en exil ne dépend uniquement de notre retour à D'IEU !

Nous ne sommes pas toujours et pas assez conscients des conséquences de nos fautes et de nos erreurs ! L'astrologie éloigne les hommes de D'IEU et nous soumet aux humeurs des astres. Cette dimension d'Israël qui surpasse les astres est la force d'Israël. Comment Israël s'inscrit dans ce monde ? Quelle place avons-nous dans ce monde ? C'est d'ailleurs ce qui marque toute la différence entre Israël et les nations ! L'exil et ses aléas est le produit de notre rapport aux lois de la nature. Israël dépasse la nature tout en vivant dans le monde de la nature. Ce rapport à la nature

est la différence même qui dessine Israël parmi les nations.

Comment surpasser la nature alors que nous nous trouvons dans le monde de la nature ? La réponse c'est le bitah'on, notre rapport à D'IEU. Il est intéressant de statuer ainsi notre confiance en D'IEU. Ce bitah'on n'est pas un outil qui nous envoie sur une autre planète mais c'est l'outil même de la lecture de la nature. Par le bitah'on on donne une autre dimension à la nature. Le juif se trouve au carrefour de la nature et du divin. Sans bitah'on on s'inscrit pleinement dans la nature et ses vices. Bitah'on n'est pas une autre planète, mais une autre façon de lire et de vivre notre planète. Avoir confiance en D'IEU c'est reconnaître que ma place sur terre n'est pas emprisonnée par les lois de ce monde. Le bitah'on dépasse le savoir que D'IEU est le maître du monde, ce n'est pas qu'une pensée, une théorie ou un ressenti du cœur. Le bitah'on est un mode de vie qui consiste à voir D'IEU en toute partie du monde afin de bénéficier de son pouvoir absolu. C'est bel et bien l'exercice de la téchouva. Le retour (repentir) nous invite à voir D'IEU bien au-delà de la synagogue ou des actes religieux que nous pratiquons. Cette pratique de la Tora (du judaïsme) ne se limite pas à un lieu, un espace, un dogme. Mais par l'action et la pratique de la Tora nous surpassons le lieu, l'espace et le dogme. La transcendance de l'action, ce

qui nous libère du regard physique et limité de l'action c'est l'esprit qui se cache derrière tout acte. Là est la place du bitah'on. Par le biais de l'action, de la pratique nous allons plus loin que l'acte réalisé. On ne s'enferme pas dans l'action, on ne se définit qu'à travers ce que nous faisons. L'action est plus que nécessaire, elle s'impose, non pas pour s'enfermer en elle mais pour aller plus loin qu'elle ! L'homme a le pouvoir de décider si sa vie se limite au monde limité du physique et du sensuel, ou bien de surpasser cette dimension. En sommes le bitah'on ne se limite pas à la reconnaissance du divin mais à la redéfinition de son moi le plus intime. Qui suis-je ? Et où suis-je ? Sont les interrogations même liées au bitah'on. Parce que, entre-autre et notamment la question de savoir où est D'IEU ? Est un mensonge manifeste, car la réponse est on ne peut plus claire. Le bitah'on est de savoir se situer dans ce monde bien réel mais limité. Le bitah'on pour aller à la découverte de son soi le plus existentiel et le plus exponentiel ! Lire le monde avec la grille de lecture du divin c'est découvrir un soi plus élevé et plus élargi. La découverte de D'IEU n'est pas la disparition du soi mais la découverte d'un moi enfoui et latent. Apprendre à voir D'IEU et le sentir de partout – tel l'exercice du bitah'on, c'est découvrir un moi exponentiel qui s'élargit au-delà de toutes les lois de la nature !

Silence ! la plus grande ségoula

La Paracha nous raconte que Korah' entame un combat contre Moché, il s'offusque de voir que Moché et Aaron sont nommés à la tête du peuple et que lui n'a pas de poste aussi élevé. La jalousie l'a rongé jusqu'à entraîner derrière lui toute une faction et une partie du peuple. La discorde est tel un incendie qui ravage tout sur son passage, disait le H'afets H'aïm ! Il nous faut fuir la querelle de peur de n'être emporté par les flammes dévastatrices qu'elle génère, disait-il encore. La question est de savoir comment fuit-on la querelle ? L'homme dans son égo ne supporte pas de se laisser insulter ou critiquer alors à son tour il se laisse aspirer par l'élan de sa propre défense, et là il se joint malencontreusement à la querelle initiée par son adversaire. Comment fuir ce feu ?

Rav Israël Zeev Krasotski (rapporté dans Kémotsé Chalal Rav page 250) constate que Moché ne se laisse pas emporter par l'attaque de Korah', son unique réaction est « Moché entend et tombe sur sa face » (15-4). Moché fait preuve de grande humilité ! Il ne s'empporte pas, ne s'énerve pas et ne leur répond pas, la seule chose qui leur dit est « demain matin D'IEU nous fera savoir ce qui est à Lui » (15-5). Et pourtant il avait des arguments et aurait pu remettre Korah' en place, mais justement Moché ne veut pas prendre part à cette querelle, il ne veut pas devenir l'adversaire de son attaquant, il baisse la face.

Le Imré Yocher (rapporté dans Kémotsé Chala Rav page 259) fait le même constat à propos de Aaron, Moché dit à Korah' (voir chapitre 16 verset 11) sachez que vous ne pouvez pas mettre Aaron en colère, il n'entrera pas dans le jeu de votre querelle.

Fuir l'incendie de la querelle par le calme, et la modestie. Là il y a quelque chose d'énorme : lorsque tu te défends tu prends le risque de devenir semblable à ton assaillant, ne deviens pas pourri comme celui qui excite la bagarre. La qualité de l'être se distingue dans son rapport à l'attaque qu'il subit des autres. Les énergies surnaturelles qu'il faut déployer dans ces moments est tellement extrême que Rabi H'aïm Kanievski ztsal disait : si on te rabaisse et tu ne réponds pas sache qu'à ce moment là si tu formules une prière D'IEU t'exaucera sur le champ !

Garder le silence en ces moments de querelle est la plus grande ségoula, pouvoir d'agir dans ce monde. On a au moins gagné le fait de ne pas s'emporter dans les flammes de l'agresseur et de ne pas périr avec lui. Garder son calme sans s'énerver c'est déjà un gain incommensurable, une victoire qui appartient aux vaillants.

Tehilim Baal Shem Tov (2) - Tehilim 4 Verset 3

Ici Hakadosh Barouh' Hou dit que Son honneur est déshonoré car on aime le vide, et jusqu'à quand va-t-on continuer ce vide et le mensonge ?

Le Tiferet Shlomo rapporte au nom du Baal Shem Tov que le mot rik vide, si on inversé les lettres donne le mot Keri, c'est-à-dire que l'homme a une émission dans un autre endroit que l'endroit permis par la Tora. Il faut faire attention à la sainteté de la Brit Mila et de la semence. Et cela vient du Lashon Hara, il y a un rapport entre ce qui sort de notre bouche et l'émission de l'homme. Celui qui fait du Lashon Hara, il a une bouche facile et raconte du mal sur les autres alors il va émettre.

Il y a un rapport entre la bouche d'en haut et la bouche d'en bas. Et c'est pour cela que Yossef, rapporte le Déguel Mah'ané Efraïm, dit à ses frères "regardez que je n'ai pas abîmé ma bouche ni ma langue" et par ailleurs les Mefarshim disent qu'il leur a montré la Brit Mila. Donc chez Yossef il y a un parallèle entre la Brit Mila et la sainteté de la parole. Le

Megalé Amoukot dit également que celui qui médit ne peut pas garder la sainteté de sa Brit Mila. Comme ça écrit aussi le Shla Hakadosh.

Le rik, l'émission en vain est liée au kazav, au mensonge. C'est parce que vous dites du Lashon Hara que vous avez des émissions vaines.

Et on peut rattacher cela au verset suivant "Hashem entend lorsque je L'appelle", la réponse à la téfila, lorsqu'on fait attention à ce qui sort de notre bouche et de notre Brit Mila. La suite du mizmor dit que lorsque vous allez vous coucher, gardez le silence et le Baal Shem Tov dit qu'avant d'aller dormir, il faut penser à Hakadosh Barouh' Hou et à la crainte pour ne pas en arriver à fauter. Tour cela est lié et ça amène au Chalom comme le dit la fin du psaume.

Le soir il faut faire attention pour avoir une nuit saine et pure. Celui qui fait attention à cela, a tout le Tov et le visage d'Hashem lui sourit.

Psaume 51

David hameleh' a prononcé ce psaume après avoir reconnu la faute qu'il a commise avec Batsheva de laquelle il a dit "j'ai fauté à Hashem". Le prophète Nathan va lui dire "Hashem a également pardonné ta faute, tu ne mourras pas". Lorsque l'homme reconnaît sa faute, Hakadosh Barouh' Hou fait passer sa faute.

David hameleh' fait ce mizmor après le pardon d'Hashem et ouvre donc les portes de la Teshouva. C'est d'ailleurs le "mizmor hateshouva" et il convient à tout homme de dire ce mizmor lorsqu'il vient faire Teshouva sur ses fautes.

C'est incroyable que dans la Tora la Teshouva est un h'idoush d'Hashem, c'est D'IEU qui invite l'homme à faire téchouva. Le Midrash demande qu'est-ce que l'homme doit faire s'il a fauté, et seul Hashem va dire "qu'il fasse Teshouva". C'est un concept divin, c'est donc s'élever au niveau du divin.

Pourquoi dire un mizmor sur la Teshouva ? Est-ce une reconnaissance à Hashem d'avoir effacer sa faute et ainsi il ne va pas mourir alors que celui qui faute normalement il doit mourir pour sa faute.

D'ailleurs pour le Sefer Hakadmon, la ségoula de ce mizmor est pour celui qui fait Teshouva pour que sa Teshouva soit acceptée. C'est-à-dire qu'il faut prier pour qu'Hashem accueille notre

Teshouva. Ce qui est incroyable ! Il y a des gens qui font Teshouva, ou qui font la téfila, mais il faut prier pour que ça soit accepté par Hashem ! On prend conscience de nos erreurs, qu'il faut devenir meilleur, mais prie-t-on pour qu'Hashem accueille notre Teshouva...? Autrement on peut faire Teshouva mais ne jamais se rapprocher d'Hashem. Si notre tchouva n'est pas acceptée par D'IEU c'est un drame !

A quel moment David a fait le mizmor ? Avant ou après avoir fait Teshouva ? Avant ou après le pardon ? Prier en amont ET en aval de sa téchouva ! Prier pour faire une bonne téchouva, prier pour que D'IEU accepte notre téchouva et prier lorsque D'IEU a reçu notre téchouva.

Tous les versets sont fabuleux on y parle d'un cœur pur, "et Tu m'as insufflé un souffle nouveau dans le cœur", faire Teshouva c'est développer des parties de son cœur qui sont profondes et enfouies. C'est ça le h'adesh dans la Teshouva. Il faut qu'il y ait un h'idoush en nous dans la Teshouva, avoir un nouvel esprit, un nouvel élan.

La téfila de la Teshouva et qu'elle soit acceptée ! C'est déjà avoir conscience de notre éloignement de D'IEU et c'est sans doute surtout avoir envie de se rapprocher de Lui. Il nous faut implorer D'IEU pour qu'IL accepte que malgré nos erreurs nous puissions renouer avec Lui, c'est un peu l'histoire d'un couple...

Horaires Chabat Kodech Nice 5783/2023

Vendredi 23 juin – 4 tamouz

Entrée de Chabat 20h00

pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer

Samedi 24 juin – 5 tamouz

Réciter le Chémâ avant 8h55

Sortie de Chabat 22h11

Rabénu Tam 22h49

Avec l'aide d'Hakadosh Barouh' Hou et pour la gloire d'Hakadosh barouh' Hou le numéro 900 arrive bientôt, envoyez mots, dvar tora, témoignages etc ; sur daatora@yahoo.fr